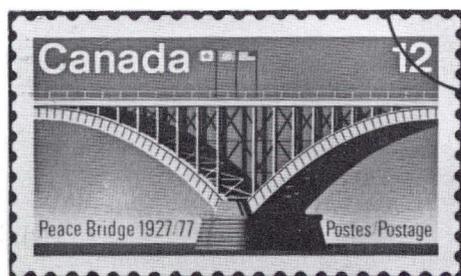


Timbres commémoratifs émis par le Canada et les É.-U.

Les Postes canadiennes et le Service postal américain émettront conjointement deux timbres-poste pour commémorer le 50^e anniversaire de l'achèvement du "pont de la Paix" (Peace Bridge) qui relie Fort Érié en Ontario et Buffalo dans l'État de New York. Le ministre des Postes M. J.J. Blais et les représentants des Postes américaines se rencontreront le 4 août aux abords du pont pour le lancement officiel des nouveaux timbres.

Le timbre canadien, qui a été dessiné par Rolf Harder, de Montréal, est une représentation fidèle de la structure du pont et est remarquable par sa simplicité classique. Les lignes allongées ne sont brisées que par trois drapeaux ornant le pont, et évoquant la paix qui existe entre les deux nations depuis plus de 150 ans: le drapeau canadien à la feuille d'érable, la bannière étoilée des États-Unis et le drapeau des Nations Unies.



Notes historiques

Le Canada et les États-Unis entretiennent une amitié solide qui est devenue la norme pour des relations internationales harmonieuses. Le "pont de la Paix" (Peace Bridge) symbolise cette amitié.

Toutes considérations commerciales mises à part, les promoteurs du pont se le représentaient comme un monument à la paix qui régnait entre nos deux pays depuis la guerre de 1812. En 1914, les plans étaient déjà avancés, mais la Première Guerre mondiale éclata. Ce n'est qu'en 1927 que fut achevée la construction; il n'avait fallu que neuf mois aux ingénieurs pour triompher des puissants courants de la rivière Niagara.

Le 7 août 1927, un groupe impressionnant de personnalités se réunit pour inaugurer le pont. Il y avait, entre autres, le gouverneur de l'État de New

York, le vice-président et le secrétaire d'État des États-Unis, le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, celui de Grande-Bretagne, et le prince de Galles. Le premier ministre canadien fit remarquer à cette occasion que la paix que le Canada et les États-Unis avaient su maintenir était un exemple pour les autres pays. Le fait que les extrémités du pont reposent sur les sites d'anciennes forteresses, à Fort Érié comme à Buffalo, était, selon lui, réjouissante.

Le nouveau pont était non seulement un monument à la paix, mais aussi le symbole du nouvel esprit qui aimait les relations canado-américaines: le dix-neuvième siècle, en effet, n'avait pas été l'âge d'or de l'amitié entre les deux pays. La plupart des Nord-Américains britanniques se méfiaient des États-Unis; la guerre de 1812, les raids des Fenians et la crainte d'une invasion après la guerre de Sécession et durant la crise vénézuélienne de la fin des années 1890 avaient convaincu les Canadiens qu'ils devaient "lutter constamment pour leur indépendance contre un voisin puissant et sans principes..." mais le magnifique pont qui enjambe, depuis 50 ans, la rivière Niagara montre qu'aujourd'hui la confiance et l'amitié ont remplacé cette méfiance.

Le Canada reconnaît le Djibouti

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, a annoncé que le Canada a reconnu la République du Djibouti au moment de son indépendance le lundi 27 juin. Un message de félicitations a été adressé par M. Jamieson au président de la nouvelle république, M. Hassan Gouled.

Cours de formation pour les cadets

Dans le cadre d'un programme double de cours théoriques et d'expérience pratique, plus de 18 000 cadets (dont 25% du sexe féminin) appartenant à la Marine, l'Aviation ou l'Armée canadiennes sauteront en parachute, piloteront des avions, feront de l'alpinisme ou vogueront sur les mers, pendant les mois de juillet et août. C'est par des cours en leadership, en plongée, en

navigation à voile, en communications, en parachutisme, en pilotage et vol à voile que les cadets apprendront à mieux connaître leur pays, à être en bonne condition physique et à développer leur intérêt pour la vie militaire. On compte actuellement 60 200 cadets dans les trois armes au Canada.

Marine

La Marine organise des cours d'instruction navale au sol et sur mer. Ainsi 3 100 moussaillons suivront des cours de plongée, de navigation aux instruments et à la voile, de cuisine et de diverses manoeuvres. Un groupe de 75 cadets participera à un programme d'échange avec la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la Suède, les Pays-Bas et les États-Unis. Un autre participera à des croisières commanditées par les ministères des Transports et de l'Environnement. Enfin, d'autres cadets de la marine suivront des cours de métiers tels ceux de charpentier, de steward, de commis de bureau, de musicien de fanfare, de technicien en communications et d'instructeur en éducation physique.

Aviation et Armée

Pour ce qui est des cadets de l'Aviation, quelque 6 500 d'entre eux s'entraîneront un peu partout dans le pays. Plusieurs espèrent suivre des cours de pilotage tandis que d'autres tenteront d'obtenir leur brevet de pilote de planeur ou participeront à un programme d'échange avec l'Europe.

Quant à l'Armée, elle offrira un entraînement très varié à travers le Canada. Il y aura des cours de leadership, de tir, de communications, de musique de fanfare, et d'athlétisme pour 6 600 cadets des diverses bases.

Onze cadets partiront dans le Grand Nord, à la conquête du 60^e parallèle et à l'initiation aux rigueurs du froid polaire. Enfin, il y aura des cours de parachutisme à Edmonton, tandis qu'un autre groupe participera aussi à un programme d'échange avec l'Europe.

■ Le ministre de l'Éducation de l'Ontario a annoncé que sa province déboursa 14 millions \$ de plus cette année pour inciter les commissions scolaires à offrir davantage de cours en français et de meilleurs cours dans les écoles élémentaires et secondaires.